

Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 15 avril 1768

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 15 avril 1768, 1768-04-15

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/610>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai déjà eu l'honneur de faire à Votre Majesté ...

RésuméNouvel éloge de l'Eloge. Succès de l'image du « vieux danseur de corde ». Marmontel. Volt. fait ses pâques à Ferney, renvoie sa nièce [Mme Denis] à Paris, reste seul avec le jésuite Adam, se dit ruiné par le duc de Wurtemberg. Fait imprimer « deux volumes de grimoires algébriques », faits depuis deux ans. Le fils de la comtesse de Boufflers-Rouverel à Berlin.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire68.24

Identifiant745

NumPappas850

Présentation

Sous-titre850

Date1768-04-15

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Preuss XXIV, n° 47, p. 434-435

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Frédéric II

Lieu de destination Potsdam

Contexte géographique Potsdam

Information générales

Langue Français

Source impr., « Paris »

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Preuss, XXIV, 47, pp. 434-435
15 avril 1768 D'Alembert à Frédéric II

0850
• 745

434

N. CORRESPONDANCE DE FRÉDÉRIC.

Il y a ici des personnes qui s'intéressent sincèrement à votre conservation, ainsi qu'à tout ce qui peut vous être avantageux. Si ce, etc.

47. DE D'ALEMBERT.

Paris, 13 avril 1768.

SIRE,

J'ai déjà eu l'honneur de faire à Votre Majesté mes très-humbles remerciements du bel *Éloge* qu'elle a bien voulu m'envoyer, et lui dire combien cet ouvrage m'avait paru éloquent et pathétique. Toutes les âmes sensibles qui l'ont lu en ont été affectées que moi, et font des vœux pour que la nature augmentât les jours de l'auguste orateur de ceux qu'elle a refusés à son illustre neveu, si dignement célébré par elle.

Si quelque chose, Sire, peut être comparé à cet éloquent ouvrage, ce sont les excellentes réflexions dont V. M. veut bien nous faire part au sujet de l'excommunication du duc de Parme. La comparaison qu'elle fait du grand lama à un vieux danseur de corde qui, dans un âge d'infirmité, veut répéter ses tours, force, tombe, et se casse le cou, est aussi juste et aussi philosophique que piquante; on la répète de bouche en bouche, et cette seule parole vaut mieux que toutes les grandes écritures du conseil d'Espagne et du parlement de Paris au sujet de cette équipée.

L'excommunié Marmontel, à qui j'ai fait part de l'endroit que le regarde dans la lettre de V. M., me charge de lui dire que paradis, le purgatoire, les limbes, l'enfer même, lui sont assez indifférents, pourvu qu'il ait l'honneur d'y être à la suite de V. M.

Quant à Voltaire, je ne sais s'il est excommunié, mais il ne se tient pas pour tel; car il vient de faire ses pâques en grand gala en son église seigneuriale de Ferney, et après la cérémonie il a fait à ses paysans un très-beau sermon contre le vol. Il prétend ruiné, et vient en conséquence de faire maison nette.

même de sa nièce, * qu'il a renvoyée à Paris: il est resté seul avec un jésuite, nommé le père Adam, qui n'est pas, à ce qu'il dit, le premier homme du monde; il prétend que Son Altesse monseigneur le duc de Wurtemberg lui doit beaucoup, et le paye fort mal, et il dirait volontiers de ce prince ce qu'en disait en ma présence à V. M. un peintre italien qui avait travaillé pour lui sans être payé: Oh! c'est un homme qui n'aime point la *virtou*.

V. M. me flatte infiniment en désirant un nouveau volume de mes œuvres; j'ai bien quelques matériaux pour ce volume, mais je ne sais quand ma pauvre tête me permettra de les mettre en œuvre. Je vais la laisser reposer pendant un an; pour tuer le temps en attendant, je fais imprimer deux volumes de grimoires algébriques qui sont faits depuis plus de deux ans, et qui n'intéressent guère V. M., ni moi non plus.

Madame la comtesse de Boufflers-Rouverel, femme de beaucoup d'esprit et de mérite, et que feu madame de Pompadour, d'heureuse mémoire, haïssait fort à cause de son admiration pour V. M., me charge de mettre à ses pieds M. le comte de Boufflers son fils, jeune homme bien élevé, instruit et sage, qui doit arriver incessamment à Berlin, et que le ministre d'Angleterre doit présenter à V. M.; ce jeune seigneur mérite d'être distingué, par sa conduite et par ses connaissances, de notre jeune noblesse française.

Je me flatte, Sire, que le retour des beaux jours et l'exercice rendront à V. M. une santé parfaite; je ne suis point étonné qu'elle ait souffert du rude hiver que nous venons d'éprouver, et j'espère qu'elle se trouve mieux à présent. Puisse la destinée la conserver longtemps pour le bien de ses États, pour l'exemple de l'Europe, pour l'honneur et l'avantage des lettres et de la philosophie!

Je suis avec le plus profond respect, etc.

* Madame Denis. Voyez t. XXII, p. 350 et 351, et t. XXIII, p. 55.